

Auto publication: décembre 2018. La photo de couverture est une photo personnelle de 2018.
Merci à Florence Servas, Olfa Haddad et Zoé Leguay pour la relecture et les conseils.
Zoé est la rédactrice de la quatrième de couverture.

Matthieu Wacogne est né en 1987. Aventurier engagé, il réalise ici son premier ouvrage. Diplômé d'un master en migrations internationales, il se rend compte à 19 ans que voyager est accessible à tous lors d'un séjour à Londres. Cela sonnera le démarrage de ses pérégrinations et multiples explorations à travers le globe.

SOMMAIRE :

Népal	Page 6
Mexique	Page 27
Açores	Page 43
Tunisie	Page 72
Interlude du retour	Page 105
Australie	Page 109
Escapade en Amérique du Sud	Page 134
Epilogue	Page 142

*“ L’homme raisonnable s’adapte au monde ;
l’homme déraisonnable s’obstine
à essayer d’adapter le monde à lui-même.
Tout progrès dépend donc de l’homme déraisonnable.”*

George Bernard Shaw

Préambule

Partir à l'autre bout du monde, dans des territoires inconnus, permet de confronter nos automatismes à de nouvelles habitudes. Je suis convaincu que cela permet de lever nos barrières identitaires. Séjourner prend du sens pour ceux qui souhaitent se confronter à l'altérité et comprendre les codes de différentes cultures.

Je ne cherche pas à proposer un énième livre de voyage.

Via ce recueil de correspondances avec mes proches, je souhaite partager ce que l'on peut ressentir lorsqu'on prend de nouveaux virages hors de nos frontières, l'esprit en alerte. Après tout, c'est peut-être en observant les autres qu'on se connaît le mieux.

AUTOUR DU MONDE - CHAPITRE 1

NÉPAL - SÉJOUR SOLIDAIRE

Journal de bord tenu quotidiennement

*“ Il vaut mieux avoir des
remords que des regrets.”*

Proverbe populaire



Photo personnelle prise à Sirtibas en avril 2009

J'ai effectué ce séjour suite au montage d'un projet avec l'association étudiante *Voiles sur le Népal*. Notre objectif était principalement de contribuer à la construction d'une école en dur à destination des enfants de 3 hameaux dans l'Himalaya. Cela, entre avril et mai 2009.

Jour 1 : La Rochelle - Paris

Le jour du départ, le voyage dont nous parlons depuis plusieurs années commence à présent. Un train nous emmène à Paris où demain nous nous envolerons pour le Népal.

Que découvrirons-nous ? Serons-nous choqués ou bien émerveillés par ce territoire qui semble si différent du nôtre ? Nous avons des images en tête, il ne nous reste plus qu'à les confronter avec cette réalité qui nous tend les bras.

Nous avons hâte de voir naître sur place les actions que nous avons bâties depuis plus de sept mois. C'est un rêve qui prend forme. Nous passons la nuit à proximité de l'aéroport. L'impatience ne nous aide pas à fermer les yeux. Demain, il semblerait que la magie va commencer.

Jour 2 : Paris - Bruxelles - New Delhi

Nous décollons de Paris pour un trajet court qui nous mène seulement à Bruxelles. De cette capitale, nous prenons un autre avion direction New Delhi. Durant ce vol, nous apprécions des plats indiens épicés, c'est signe que notre destination se rapproche.

Nous arrivons en Inde à 21h30, c'est une nouvelle étape de réalisée. Notre vol pour Katmandou ne partira que demain matin. Dans cet aéroport, nous trouvons un espace proposant des sièges inclinables pour les personnes en transit. Nous prenons place dans l'espoir de dormir un peu mais l'afflux de voyageurs et les éclairages puissants et en nombre nous empêcheront de trouver le repos. J'ai l'impression que le temps s'est arrêté, les heures avant le prochain départ semblent si lointaines.

Sur place, nous prenons conscience que l'anglais sera indispensable pour communiquer.

L'impatience est de plus en plus forte : Katmandou, on arrive!

Jour 3 : New Delhi - Katmandou

Après une très courte nuit et seulement deux heures d'avion, nous voici dans la capitale népalaise. Des membres de notre agence de trekking sont venus nous accueillir à l'aéroport avec des colliers de fleurs. Nous déposons nos valises à l'hôtel où le patron se montre fort accueillant. En ville, nous échangeons nos euros contre des roupies.

Nous faisons les démarches nécessaires pour valider notre itinéraire de trek et payer à nouveau nos permis pour les parcs.

Soudain, les premières émotions nous envahissent à travers une visite de la vieille ville. C'est magnifique, grandiose et surprenant à la fois. Nous sommes face à de nombreux temples et autres monuments chargés d'histoire et de spiritualité. Par ailleurs, nous ne pouvons pas fermer les yeux devant la grande pauvreté du pays, une triste réalité se présente devant nous.

Cette capitale est semblable à un immense bordel où chacun essaie de trouver sa place, que ce soient les vendeurs ambulants ou les passants qui peinent parfois à se frayer un chemin.

Pour retourner à notre hôtel, nous prenons un taxi. Sur la route, nous sommes entourés de nombreux vélos, motos, camions, bus et voitures. C'est un désordre sans nom, autant effrayant que dépaysant et pour ma part, je trouve cela amusant.

Jour 4 : Katmandou - Arughat Bazar (570 m)

Notre nuit d'hôtel nous a fait le plus grand bien. Malgré tout, nous sommes plusieurs à s'être enrhumés, point noir pour ce début d'aventure.

Un bus nous a menés à Arughat Bazar avec notre équipe de trekking composée de vingt-six personnes au total. C'est impressionnant car nous sommes seulement six individus. Dans cette incroyable équipe il y a des porteurs dont des femmes, des "kitchen-boys", un cuisinier et quatre sherpas, nos guides. Certains porteurs nous quitteront sur le trajet lorsque la nourriture qu'ils transportent aura été avalée.

Pour arriver à bon port, nous avons parcouru des routes bétonnées qui ont laissé place à des chemins instables dans les premières montagnes. Nos fessiers en garderont quelques douleurs.

Dans ce village qui semble vivre du commerce, les enfants sont adorables, tous nous saluent en liant leurs mains et en nous disant “namaste”. Les marchands sont courtois et ne nous incitent pas à acheter, ce qui marque une différence avec Katmandou.

Nous dormons par binôme d’aventure sous toiles de tentes nichées aux pieds de l’Himalaya, prêts à partir dès le lendemain.

Jour 5 : Arughat Bazar - Khursani (860m)

Premier jour de marche, nous sommes réveillés vers six heures du matin avec du thé servi à l’entrée de nos tentes. Après une rapide toilette à l’aide d’une bassine d’eau chaude, nous rangeons notre campement pour prendre les chemins.

Nous partons à 8 heures, chacun marche à son rythme, la chaleur accentue la fatigue bien que nous fassions régulièrement des pauses. Les chemins ne sont pas encore si périlleux.

Après six heures de marche, nous arrivons à notre camp pour la nuit. Quelle joie de retirer nos chaussures de randonnée et de laisser nos pieds à l’air libre! Les sherpas sont vraiment sympathiques même s’il n’est pas aisé de communiquer avec tous. De plus, l’un d’entre eux est sourd et muet, nous ressentons une frustration de ne pas maîtriser le langage des signes.

Le lieu est superbe, un bon dîner nous est servi avant de partir se coucher. Quel plaisir d’être enfin dans l’Himalaya !

Jour 6 : Khursani - Khorla Beshi (970 m)

Nouveau départ pour une nouvelle étape dans la région du Manaslu. Aujourd’hui, nous n’avons fait que monter et descendre d’étroits chemins où nous croisons des caravanes de mules qui revenaient des hauteurs. Il nous fallait appréhender leur passage pour ne pas être bousculés dans les ravins.

Cette étape m'a semblé interminable.

Je suis particulièrement heureux d'être arrivé au camp après cette marche éprouvante. Penser que demain nous aurons également six heures de marche m'épuise d'avance. Malheureusement sur ces chemins, je passe davantage de temps à regarder mes pieds par vigilance qu'à admirer les paysages.

Malgré tout, j'ai apprécié parcourir les ponts atypiques de ces régions, dans des paysages évoquant les films "Jurassic Park" et dans une ambiance digne d'un "Indiana Jones".

Jour 7 : Khorla Beshi - Jagat (1440 m)

Le réveil est difficile, nous ressentons la fatigue et nos mollets sont les premiers à s'en faire l'écho. Mais curieusement, la marche fut aisée. C'est en partie grâce au vent qui a amené un peu de fraîcheur. Quelques tronçons restaient tout de même périlleux. Nous avons même eu à escalader sur une partie du chemin, ce que j'ai particulièrement apprécié.

Instant incroyable, nous avons aperçu des singes sauter et s'agripper de branches en branches. Aussi, les orties ressemblaient à des arbustes et des pieds de cannabis poussaient le long des chemins, se mélangeant aux mauvaises herbes.

Nous dormons à Jagat, ce petit village est vraiment charmant. Il n'y a que cinq maisons et chose plutôt rare, ils ont l'électricité. Pendant que certains jouent au foot avec des enfants, je ressens un gros coup de fatigue en début de soirée. Ce soir, nous goûtons le rakshi, un alcool traditionnel. C'est plaisant de pouvoir par ce biais partager les saveurs des produits locaux. Cela nous aidera certainement à bien dormir.

Jour 8 : Jagat - Sirtibas (1350 m)

Après plus de deux heures de marche, nous sommes arrivés à Sirtibas. De loin, nous pouvions apercevoir des villageois qui nous attendaient. Ils nous ont reçus avec de nombreux colliers de fleurs et